

Gennevilliers

GENEVILLIERS, AU CET-LT.

Encore un CET-LT où les conditions d'existence sont inhumaines. Seul atelier en France de plastique armé (stratifié) les élèves sont amenés à manipuler des produits chimiques (styrène, acétone, méthanol). Depuis 74, date des réclamations des parents, rien n'a été fait. Les prises de sang des élèves révèlent un taux de globules blanc anormal!

Si une commission hygiène et sécurité venait au lycée, il serait immédiatement fermé: le taux de styrène et d'acétone y est supérieur au maximum autorisé dans l'industrie.

Dans un autre secteur de l'établissement, un morceau de plafond est tombé sur la chaise d'un professeur pendant la nuit, et ailleurs des pans de mur lézardés menacent de s'écrouler. Mardi, il y a eu une première journée de grève dans le LT-CET avec une manif dans la ville. Un comité a été élu pendant l'AG. Dans la nuit, le CA a occupé le LT.

Jeudi, le SNES propose une nouvelle journée de grève et propose d'aller occuper une heure l'académie. Le SNES a aussi distribué dans toutes les usines de Gennevilliers un tract pour dire aux parents de ne pas envoyer les enfants de moins de 18 ans au CET-LT.

Informers les ouvriers des conditions de vie dégueulasses dans les LT-CET, c'est bien; mais appeler les parents à ne pas envoyer les élèves au LT-CET un jour de grève, ça ne permet pas de réaliser la réelle mobilisation nécessaire.



Boule

LA VIE S'EKOOL A BOULLE...

L'école Boule? voyons, voyons:

Tout est mis en oeuvre pour donner à l'école un caractère particulier et élitaire. Mais la réalité, qu'est ce que c'est? de toutes façons elle n'est pas la même pour tout le monde:

Si vous avez une position critique par rapport à l'école,

Si à la sortie on n'a pas oublié de vous faire remarquer votre tenue nonchalante et tout et tout...

vous n'êtes pas dans la bonne voie.

Il est clair que votre attitude au sein de l'école déterminera votre placement par les anciens élèves qui en ont la charge:

- « de quel atelier êtes vous? »

- « ici j'ai un travail pour vous: peu m'importe vos diplômes, on vous formera...!!! »

- « attendez, voilà quelque chose qui vous conviendra: « metteur au point ébéniste pour meubles de style ».

J'y suis allé:

10 heures par jour

50 heures par semaine

J'avais un bout de papier de verre entre les mains, je ponçais toute la journée...et j'en passe, des vertes et des pas mûres.

FAUT CHOISIR, VIVRE et crever ou BOSSER.

En cherchant un peu, on se retrouve dans une famille de décorateurs, agenceurs, maquetistes ou autres... La logique est évidente: en sortant de l'école, on ne sait rien faire.

C'est peut être une mise au pas que de faire des journées qui n'en finissent pas et qui souvent se terminent en charette (travail en retard que l'on termine la nuit). Et pour finir, quand il n'y a plus de boulot, on vous remercie...

Voilà où j'en suis.

COMMENT S'EN SORTIR!!!

Se reclasser, se recycler, ou plutôt recommencer à zéro. Car notre profession, c'est je crois, une très « grande famille » et il est très dur de s'en sortir (nos diplômés n'ont aucune équivalence sur le marché du travail). J'ai rencontré en bossant des gens qui n'ont pas fait le même choix que moi. Eux, préféreraient bosser un mois comme des brutes et partir 3 mois en vacances. Je pense que ce n'est pas une solution de s'en sortir.

Si on prend conscience d'un problème ou d'une tare, il ne faut pas le fuir, mais COMBATTRE.

Alain H.

ancien élève de l'école Boule.

Courbevoie

Nous revendiquons :

1) La réparation des toitures des ateliers (chaudronnerie, etc...)

2) l'isolation et la réparation des murs des classes du C.E.T. (salle 43, etc...)

3) la nomination d'un gardien pour assurer la surveillance des « deux roues » au garage du C.E.T. (dont les voils s'établissent actuellement à 25% alors qu'au lycée on en compte 2,5%)

4) la modernisation des machines et de l'outillage (étauleur mis en service en 1934, etc...)

5) l'installation de nouveaux moyens de chauffage dans les bâtiments préfabriqués, car l'usage des poêles à mazout est interdit par la loi.